

Maël Guesdon



Les débuts

Il n'est rien autre chose qui pourtant se dit à nous. Si l'on y prête attention, ce rien déplace lorsqu'il s'avance, et je mène une vie normale.

J'ai pris l'habitude de rester longtemps assis quand il fait trop chaud pour sortir. Ici nous tenons l'un contre l'autre. La main sert le masque. Elle met le masque sur son visage, le tourne sur ses cheveux. Le masque me regarde.

Je reste la bouche grande ouverte comme pour gober les mouches. De toute manière, tout se situe juste avant là où je suis. Une chose se donne de l'autre côté me tombe des mains. Une chose dans le monde en apparence tombe.

On dit c'est un espace qui existe et que je désire parce qu'il existe. Mais on ne connaît que les tentatives. Quand la lumière s'assombrit, mon corps est détruit, remplacé à chaque seconde par un corps plus sombre.

On dit une chose va dans le monde en apparence mais elle n'y est pas : elle a besoin qu'on la guide pour y aller et qu'en la guidant nous renoncions. À supposer même que nous percevions quelque chose de ce retour. À chaque fois, c'est un paysage tout entier.

Je trouve par exemple que la terre me manque tout à fait se comporte comme une bouche avec la langue qu'elle renferme. La bouche retient. Les dents mâchent. Je peux me reposer.

The beginnings

It is nothing else than, however, that is said to us. If we pay attention, this nothing pushes as it advances, and I live a normal life.

I had started spending much of my time sitting down when it was too hot to go out. Here we hold, one against the other. The hand serves the mask. She puts the mask on her face, turns it onto her hair. The mask looks at me.

I keep my mouth open wide, like I was trying to catch a fly. Anyway, everything happens just before where I am. One thing comes in from the other side falls from my hands. A thing in the apparent world falls.

We say it is a space which exists and which I desire because it exists. But these are only attempts. When the light dims my body is destroyed, replaced every second by a darker body.

We say that a thing goes in the apparent world but it isn't there: it needs us to guide it to go, and in guiding we renounce. Even supposing that we see something of this return. Every time, it's an entire landscape.

For example I find that I miss the earth entirely behaves like a mouth with the tongue it contains. The mouth holds back. The teeth move. I can rest.

Maël Guesdon

translated by *Lindsay Turner*